TALENTS

Djemila Khelfa docteur look

Djemila est une «conseillère en apparence» pas comme les autres. Avec des méthodes douces et fines, elle dédramatise le rapport aux images de perfection que nous fixent les médias.

Porter des chaussettes Mickey avec un costume Hedi Slimane, ou un soutien-gorge à bretelles en plastique qui scie disgracieusement l'épaule avec un haut Miu Miu, bref, commettre quelques impairs vestimentaires n'est – en soi – pas bien grave (pour ne pas dire pas grave du tout, si on prend un peu de recul). Seulement voilà, ces légères fautes de goût, toutes relatives, peuvent empoisonner la vie de certaines personnes. Les empêcher de s'aimer. Donc de se faire aimer des autres. Donc de réussir leur vie professionnelle, sociale et amoureuse. Une dramatique réaction en chaîne qu'a bien analysée Djemila Khelfa, une «conseillère en apparence» pas comme les autres, – «ancienne branchée, figure du magazine *Façade*» –, qui commence toutes ses missions de relooking par un entretien informel, chic et amical devant un thé à l'*Hôtel Lutetia*. Une propédeutique que nous avons suivie pour vous. Morceaux choisis :

1. L'esprit. Tout en douceur. Pas question de brusquer l'homme ou la femme désireuse de changer son apparence en lui mettant sous les yeux ses inadmissibles impairs et encore moins ses défauts physiques. Rien à voir avec les relooking express que l'on peut suivre à la télé. L'idée est de dédramatiser le rapport à sa propre image et aux images de perfection dont nous abreuvent les médias. Se rendre à l'évidence que l'on ne ressemblera jamais à un mannequin, que ce n'est pas grave et qu'il vaut mieux essayer de mettre en valeur ses propres atouts, de «s'autoproduire», le grand leitmotiv de Djemila (qui a aussi travaillé dans la pub).

2. La méthode. Plusieurs formules possibles : la préparation pour une soirée particulière ; la séance shopping avec une Djemila «meilleure amie» d'un jour, avec, si nécessaire, passage chez le coiffeur, l'esthéticienne ; la prise en main sur plusieurs mois, travail en profondeur non seulement sur l'habillement, la gestuelle, mais aussi le corps (séances de gym, visite chez un nutritionniste, voire petit tour chez le chirurgien esthétique).

3. La philosophie. Pas question de devenir – ou de rester – une belle coquille vide. Djemila agrémente ses conseils sur l'apparence de discussions sur l'art, l'histoire de la mode, bref, de nourritures spirituelles qui, elles aussi, permettent à une personne de rayonner de l'intérieur.

4. Hommes, femmes, mode d'emploi. Si les hommes se laissent conseiller sans trop de difficulté, les femmes, en revanche, sont souvent plus délicates à appréhender. «Elles sont bourrées de ressentiment, ne savent plus comment réagir face à tout ce qu'on exige d'elles, régimes, perfection du look… Elles ne se voient plus dans le miroir, leur image est brouillée. Je les accompagne vers une réconciliation avec elles-mêmes.»

5. Futuroscope. Djemila n'a pas l'intention de s'arrêter à sa clientèle privilégiée des beaux quartiers. Elle entend promouvoir une méthode de développement de l'image personnelle qui serait diffusé «sous forme de DVD vendus à Carrefour, par exemple, car j'aime les femmes, j'ai envie de les tirer vers le haut, qu'elles soient chefs d'entreprise ou employées de poste.» Du côté des hommes, en revanche, elle se verrait bien confier des missions de relooking dans les ministères… «A commencer par Villepin. Franchement, je crois que je pourrais en faire quelque chose de fantastique !»

SANDRINE QUISKA

Photographie Bernard Matussière